

De là, le bandit guettait l'arrivée de Savinia.

Dès qu'il l'apercevait, il se ferait conduire à toute vitesse rue de Chevreuse, où il pourrait accomplir en toute sécurité son exécrable larcin.

Deux heures se passèrent sans que la victime parût.

A bout de patience, Jacques se décida à rentrer chez lui à tout hasard. Au besoin, il y jouerait la comédie de la réconciliation.

Comme il n'avait pas de quoi payer son cocher, il dut s'arrêter à un bureau de Mont-de-piété pour y engager sa montre.

A quatre heures, il débarquait rue de Chevreuse.

—N'est-il pas arrivé une dépêche pour Madame ? demanda-t-il à la concierge,

—Non, monsieur Brémont.

—C'est un peu fort.

Il frappait du pied avec violence.

—Madame est là-haut, dit la concierge. Elle se désole et ne fait que pleurer ; la maman Virieu aussi.

Jacques haussa les épaules en apprenant que sa domestique s'intéressait tant à lui.

—Elle est là aussi, la mère Virieu ? demanda-t-il.

—Non, monsieur Brémont, elle est partie à la morgue.

—Pourquoi faire ?

—Dame ! vous devez bien le deviner. Encore si, depuis huit jours, vous aviez écrit un petit mot, deux lignes ! Mais on ne savait pas si vous étiez mort ou vivant. Matin et soir, la mère Virieu allait à la Morgue avec la peur de vous y voir couché sur les dalles. De son côté, M. Marcel a écrit au préfet de police. On vous a fait rechercher jusque dans les hôpitaux.

—Tonnerre de Dieu !! hurla Jacques. De quel droit Marcel se mêle-t-il de mes affaires ! J'ai bien le droit de m'absenter ! Je suis maître de faire ce qu'il me plaît ! je ne dépends de personne !

La concierge baissa le nez, n'osant souffler mot.

Jamais elle n'avait vu son fringant locataire en si piteux état.

Jacques, amaigri, le visage congestionné, les paupières rougies par les veilles, semblait sortir de maladie.

La concierge se demanda s'il n'était pas atteint d'aliénation mentale.

Jacques quitta la loge d'un air furibond.

Il se calma dans l'escalier. Il rassemblait tout son sang-froid.

Il eut soin tout d'abord d'amortir le bruit de ses pas.

Arrivé devant sa porte, il introduisit la clef dans la serrure avec les précautions d'un voleur expérimenté.

Il réussit à entrer dans l'antichambre sans être entendu.

Là, il s'arrêta derrière un double rideau qui masquait la porte donnant sur la chambre à coucher.

Cette porte était ouverte.

Evidemment, Savinia se tenait dans la salle à manger ; sans quoi elle fût déjà accourue.

Jacques prête l'oreille aux moindres bruits.

Son coup est déjà combiné : si l'armoire à glace est ouverte, rien de plus facile que de s'emparer du coffret et de disparaître ensuite.

Il avance la tête en dehors du rideau. Personne !

Il va jusqu'à l'armoire et essaie de l'ouvrir : fermée ! pas de clef dans la serrure.

Cette clef, Savinia l'a en poche, à son trousseau, avec celle du précieux coffret.

—Tonnerre ! murmure l'infâme. Il va falloir gagner du temps.

C'est le cas de dire : le temps, c'est de l'argent.

Un ignoble sourire détend ses lèvres.

Soudain, des pas résonnent dans la pièce voisine. Jacques n'a que le temps de se rejeter derrière le rideau.

Savinia pénètre dans la chambre à coucher.

Il la voit s'arrêter, toute songeuse, devant une table où se trouvaient divers bibelots, notamment un petit cadre-chevalet contenant une photographie.

Jacques la connaît bien, cette photographie. C'est son portrait qu'il a donné à sa compagne, au temps de leurs amours.

Savinia resta en contemplation devant l'image de l'ingrat ; puis d'une voix mouillée de larmes, elle lui adresse cette supplication ;

—Reviens, ami, reviens auprès de celle qui t'aime et te pardonne !... Je n'aime que toi !... Je n'ai jamais aimé que toi !... Tu m'aimais bien aussi ; mais des méchants m'ont calomniée, et tu m'abandonnes ! Que deviendrai-je sans toi, avec mon enfant !... Mon Dieu ! je songe à la mort qui serait pour moi la délivrance ! Mon Dieu ! arrachez-moi de l'esprit cette mauvaise pensée. Je dois vivre pour mon enfant... avec l'espoir que Jacques me reviendra, qu'il tiendra sa parole... Jacques, mon Jacques, reviens ! Ton absence me tue ! Mon Dieu, veillez sur lui, préservez-le des embûches de nos ennemis !

La voix était si douce, le ton si sincère, que Jacques, ému par tant d'abnégation, oublia, dans un éclair de raison, ses griefs.

Sa fièvre de jeu se dissipa comme par enchantement.

—Me voilà s'écria-t-il, en ouvrant ses bras à la pauvre fille.

Savinia se retourna et, l'apercevant, poussa un grand cri de joie.

Elle chancela un instant ; mais, déjà réconfortée par la présence de l'aimé, elle ne tomba pas.

—Toi ! s'écria-t-elle. Oh ! que je suis heureuse !

Et elle s'élança dans ses bras.

Ils échangèrent un double baiser qui leur fit retrouver l'ivresse des jours heureux.

—Savinia, ma bonne Savinia, dit-il en s'asseyant auprès d'elle sur le canapé, je suis ruiné, ruiné de fond en comble ! Ne me demande pas d'où je viens ; tu ne le devines que trop. Il ne me reste plus qu'à me tuer ou à me faire voleur !

Elle l'embrassa et le serrant contre elle :

—Si tu veux mourir, mon Jacques, eh bien, mourons ensemble ! Moi, je n'ai pas peur de la mort.

—Mourir, dit-il, c'est capituler, c'est se rendre ; je ne me rendrai jamais !

Il se tordit les mains dans un geste de désespoir.

—Quelle deveine ! si tu savais ! Je dois sept mille francs, payables aujourd'hui ! sept mille francs ! Ah ! je dois, en outre, cinq cents francs à Pelligrani ; mais il attendra. Sept mille francs !

—Tu les paieras, mon Jacques.

—Avec quoi ?

Savinia pâlisait en songeant au don de Piédro Ramez, à ces vingt mille francs qui allaient réveiller dans l'esprit de Jacques le souvenir de la fatale enveloppe.

Elle gardait un silence pénible.

—Avec quoi ? répéta Jacques.

Il le savait bien ; mais déjà son orgueil le poussait à torturer la malheureuse.

—Prends le coffret, dit Savinia, prends tout ! Moi, je n'aurais jamais emporté cet argent si tu ne m'y avais obligée ! Il reste dix-neuf mille francs. Ils sont à toi. Le mieux serait d'acquitter ta dette et de conserver le surplus pour nous aider jusqu'à ce que nous ayons trouvé, tous les deux du travail.

—Du travail ! répéta Jacques d'un air égaré. Ah ! j'ai bien travaillé cette semaine.

—C'est un mauvais rêve, mon Jacques ; oublie-le. Moi aussi, je chercherai un emploi ; car je ne veux pas rester à ta charge. J'ai de l'instruction et encore plus de bonne volonté. Avec cela, on arrive toujours !

Tant de générosité, de tendresse, finissait par toucher le cœur du joueur endurci.

—Bonne Savinia, tu parles d'or. Donne-moi les sept mille francs. L'heure du remboursement a sonné.

Il se leva et parcourut la chambre à grands pas, tandis que Savinia ouvrait l'armoire.

Elle prit le coffret et en vida le contenu sur la table.

La vue de cet argent lui serrait le cœur. C'était pourtant le prix de ses quinze jours de séquestration ; il aurait pu en coûter bien davantage à Piédro Ramez.

Jacques prit sept mille francs en billets de banque.

Il les compta à haute voix.

Puis, soudain, il éclata d'un rire de fou et se mit à danser autour de la table.

Savinia, effrayée, s'était reculée.

—Sommes-nous bêtes ! s'écria-t-il. Qu'est-ce qui me force à rembourser cet argent ! Je n'ai pas signé de billets à ordre. C'est pain bénit que de faire perdre cinq mille francs à un caissier de cercle et de chaparder deux mille francs à un rastaquouère qui se dit Espagnol. Reprends ta galette, ma fille, et attendons les huissiers. Il n'y a rien d'écrit !

Jacques remit les billets de banque dans le coffret qu'il referma d'un coup de poing.

Mais Savinia n'était pas d'un tempérament à approuver cette banqueroute.

—Les dettes de jeu sont sacrées, dit-elle. Ta réputation vaut mieux que sept mille francs, tu en auras tant besoin pour réussir !

Ce dernier argument le toucha au point sensible.

Plus que tout autre, l'ambitieux à soif de bonne renommée, par intérêt, sinon par conviction.

Jacques poussa une sorte de rugissement.

Et, sans prononcer une parole, il reprit les sept mille francs en les comptant de nouveau à haute voix.

A ce moment, on frappa à la porte.

—Je n'y suis pour personne, pas même pour Marcel.

—C'est maman ? fit Savinia qui avait prit l'habitude d'appeler ainsi Césarine.

—Qui ça, maman ? demanda Jacques, stupéfait.

—Maman Virieu.

—La mère Virieu, l'horrible vieille qui m'a fichu la guigne avec sa tête à porter le diable en terre ! Je n'en veux plus ! Tu lui paieras ses huit jours. Qu'elle nous débarrasse le plancher !

—Comme tu voudras.

On frappait de nouveau.

Savinia alla ouvrir et dit tout bas à Césarine :